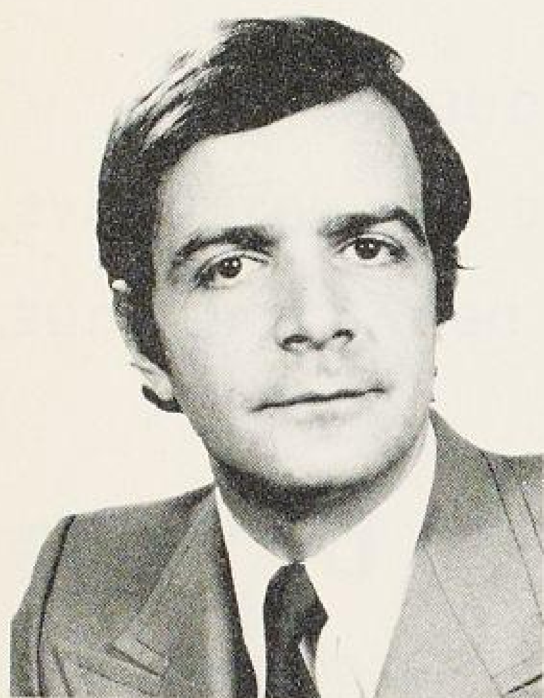
République Française | Département de Seine-et-Marne

1

1re Circonscription

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Scrutin du 19 Mars 1978



Docteur Charles DAYANT
Candidat de la Majorité

Madame,

Mademoiselle,

Monsieur,

En moins de trois heures, lundi soir, François Mitterrand et Robert Fabre ont tout cédé à Georges Marchais.

• L'adhésion au programme commun actualisé, alors qu'ils savent parfaitement — puisqu'ils s'y refusaient depuis six mois — qu'il ne peut apporter à la France que la ruine et aux Français la misère ;

• L'abandon au Parti Communiste, sans la moindre discrimination, de la moitié des Ministères, alors quils savent parfaitement — puisqu'ils s'y refusaient depuis six mois — que cela ne peut apporter à la France que la perte de son indépendance et aux Français la privation de leurs libertés.

Quelle imposture ! Comment pourrait-on faire encore confiance à des hommes capables de tels reniements ?

Mais du moins les choses sont claires : désormais, en votant pour un candidat socialiste, on accepte du même coup de donner à la France un Gouvernement où des Ministres communistes pourront détenir aussi bien le Ministère des Affaires Etrangères que celui de l'Intérieur ou celui de la Défense, prenant ainsi la haute main sur la politique étrangère, la police ou l'armée.

Ne vous laissez pas prendre au mirage d'un « nouveau Communisme » soi-disant « à visage humain ». Le communisme n'a qu'un visage, celui du Mur de Berlin et des Hôpitaux Psychiatriques, celui du « Printemps » de Prague et de la répression de Budapest. Quand le processus est engagé, il est irréversible : dans tous les pays où les Socialistes ont accepté d'introduire les Communistes dans un Gouvernement, il n'y a pas d'exemple que tôt ou tard, ils n'aient été éliminés.

Voilà ce que M. Mitterrand a accepté lundi soir pour notre Pays dans le seul but de tenter de s'emparer d'un pouvoir dont il sait pourtant qu'avec ies Communistes il ne serait pour lui qu'illusoire.

Electrices, Electeurs,

Quelles qu'aient pu être vos préférences au premier tour, vous n'avez plus le choix !

N'en déplaise à mon adversaire socialiste, il n'est déjà plus qu'un otage entre les mains des communistes, et un siège de député accordé au Parti Socialiste, c'est maintenant un siège perdu pour la Liberté.

Il n'y a plus, il ne peut plus y avoir de « bons » candidats socialistes. Ils ne sont plus que les fourriers du Parti Communiste.

Une voix, une seule voix — votre voix — peut empêcher la France de basculer dans le camp de l'oppression.

Chacun doit se sentir mobilisé

- **CONTRE L'AVENTURE ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE**
- **CONTRE LA MAINMISE DU PARTI COMMUNISTE SUR NOTRE PAYS,**
- **POUR LE SOUTIEN A L'ACTION DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,**
- **POUR LA FRANCE,**

Votez et faites voter : Docteur Charles DAYANT

Candidat unique de la majorité. VU, LE CANDIDAT.

Le Docteur Maurice MOLLARD se désiste et appelle à voter pour Charles DAYANT

Lésigny, le 13 mars 1978

L'enjeu de ces élections est beaucoup trop grave pour que vous laissiez passer le candidat socialiste **prisonnier** *des voix communistes comme Mitterrand l'est devenu de Marchais.*

Il est capital que tous les électeurs de la majorité se retrouvent pour assurer la victoire de la majorité *afin d'assurer le progrès économique et social et sauvegarder nos libertés.*

MESSAGE DU PREMIER MINISTRE A CHARLES DAYANT

Le suffrage universel vous a désigné pour représenter la majorité au second tour de scrutin.

Je vous en félicite très vivement et tiens à vous dire ma confiance.

Vous serez dimanche prochain porteur des espérances des électeurs et des électrices qui veulent éviter à la France les contraintes d'une société bureaucratique et la régression économique et sociale. Que tous se rassemblent pour élire en vous un député déterminé à soutenir l'action du Président de la République dans son œuvre de rénovation et de progrès.

Tous mes vœux vous accompagnent dans ce combat décisif pour les libertés et la justice.

Raymond BARRE

IMP. TSCHUMI-TAUPIN - MELUN